

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18729 - 73ÈME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

«Après les législatives, le PCR renouvelle son appel au rassemblement sans exclusive pour la responsabilité»

Dans un communiqué diffusé ce dimanche 18 juin, le Parti communiste réunionnais tire les premiers enseignements du second tour des élections législatives.



les sensibilités soient représentées.

Au sujet des résultats, le PCR avait choisi de ne présenter aucun candidat dans les 2e et 5e circonscriptions. Ce choix a profité aux forces de progrès avec l'élection de deux députés. Le PCR souligne également la belle performance de Virginie Gobalou dans la 4e circonscription.

Les nouveaux élus devront faire face à un calendrier très serré. Le président de la République a proposé des Assises des Outre-mer. Les Réunionnais doivent exiger la tenue de ces Assises à La Réunion. Ce sera l'occasion de discuter de l'avenir de notre pays.

La colonne vertébrale reste la responsabilité. Le PCR invite toutes les forces vives politiques, syndicales et associatives à construire ensemble un projet pour La Réunion. Le PCR est prêt à travailler avec toutes celles et tous ceux qui portent La Réunion dans leur cœur.

Comme au premier tour, le très fort taux d'abstention pose un problème. Cela interroge sur la représentativité pour les députés de La Réunion élus avec entre 16 à 26 % des inscrits. Le mode de scrutin porte une responsabilité dans le désintérêt des citoyens pour ces élections législatives. Pour le PCR, il faut un autre mode d'élection, la proportionnelle, afin que toutes

**Fait au Port,
ce dimanche 18 juin 2017
Le Bureau de presse**

Communiqué suite aux résultats des élections législatives

Julie Pontalba : « le peuple devra se lever »

Dans un communiqué diffusé hier, Julie Pontalba, candidate de l'union PCR-France Insoumise dans la 1ère circonscription de La Réunion apporte un éclairage sur le deuxième tour des élections législatives dans notre pays.



Julie Pontalba dans une manifestation de planteurs.

Ce dimanche 18 juin, 4 femmes sur 7 sont élues Députées ; nous ne pouvons que souligner positivement cette évolution. **Je leur adresse mes sincères félicitations car, malgré des avancées, la condition féminine ne facilite pas toujours l'engagement politique.**

Je salue également la brillante victoire de Jean Hugues Ratenon et celle de Huguette Bello.

La preuve est faite que lorsqu'une candidature d'union progressiste est portée, la victoire est au bout. Je rappelle que dans leurs circonscriptions ils n'avaient en face ni candidat du PCR ni de La France Insoumise dès le 1er tour.

Concernant le PS locale, malgré les accusations de Gilbert Anette pour tenter de cacher ces propres insuffisances, force est de constater qu'il a lui même contribué à la défaite de son parti en créant la division dès

les présidentielles : le PS n'est pas la République en Marche et il aura du mal à faire perdurer l'ambiguïté. A Saint-Denis, Monique Orphée n'a pas bénéficié des mêmes avantages que Erika Bareigts qui a eu à sa disposition tout un arsenal de moyens municipaux. **La défaite de Mme Orphée n'est pas du fait des habitants du Sainte-Suzanne mais bien un choix de son parti.**

Plus particulièrement sur la 1ère circonscription

Au soir du scrutin du 11 juin, nous représentions la 3e force électorale. Ce résultat a été obtenu grâce aux électrices, aux électeurs et au travail des militant(e)s, en 4 semaines de campagne, seulement. C'est un encouragement à poursuivre la construction d'un avenir en com-

mun, débutée pendant la campagne.

Au deuxième tour, 6 personnes sur 10 se sont abstenues. L'élue Mme Bareigts ne représente que 23, 42 % des inscrits. Dans une société "socialement hors norme", ce résultat reflète le manque de confiance dans l'élue : Elle est ignorée par 76 % des électrices et électeurs. **Elle représente une petite minorité d'électeurs. Devant cette dérive démocratique, il est indécent de faire la fête, ignorant un moment que la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté.**

Ce taux d'abstention record est à comparer avec celui du premier tour (66 %). Il souligne la nécessité de renouveler le personnel politique pour un projet nouveau où chacun se sentira fier d'être utile pour soi et pour les autres. Il faudra s'atteler à cette tâche avec courage et volonté.

Enfin, devant le manque de démocratie révélé par les résultats de ce scrutin, c'est le peuple qui devra se lever. Loi travail, retraites, éducation, transition écologique,... il faudra se mobiliser !

Nous sommes déterminés à poursuivre notre combat à Saint-Denis ! Nous appelons les dionysiennes et les dionysiens à nous rejoindre dans les luttes qui nous attendent.

Julie Pontalba
Candidate de La France
Insoumise
Membre du PCR.
Circonscription 1

Edito

Réchauffement climatique : le pouvoir face à ses responsabilités

Au Portugal, des feux de forêt ont fait plus de 60 morts. En France, les températures ont dépassé 30 degrés la semaine dernière et Météo France a décidé de déclencher l'alerte canicule pour 16 départements à compter de ce jour. Le thermomètre affichera des valeurs qui dépasseront largement les normales saisonnières.

C'est un fait, chaque été dans l'hémisphère Nord se traduit désormais par une canicule systématique. Ce qui était exceptionnel est en train de devenir la norme. Les conséquences sont dramatiques car la sécheresse s'installe. Cela rend possible des catastrophes aussi importantes que celle du Portugal.

Les effets du changement climatique frappent donc durablement l'Europe, ce qui souligne qu'il faudra consacrer d'importants moyens pour s'y adapter. Cette dette climatique n'apparaît pas dans les promesses des candidats de la majorité présidentielle, mais le gouvernement sera obligé d'en tenir compte faute de quoi, la sécurité de la population ne sera plus garantie.

Dans un contexte marqué par la volonté du président des États-Unis de faire quitter à son pays l'Accord de Paris, le président de la République a voulu donner l'image d'un champion de la lutte contre le changement climatique. Emmanuel Macron se trouve donc au pied du mur de ses responsabilités dans ce domaine.

En effet, s'il veut mettre ses actes en accord avec ses paroles, il devra prendre des décisions. Va-t-il maintenir le soutien indispensable de l'État à la poursuite du chantier de la route en mer ? En effet, à quoi cela sert-il d'affirmer que l'on veut lutter contre le changement climatique tout en laissant faire un projet qui s'oppose aux orientations de l'Accord de Paris ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Abstention massive et victoire d'un parti créé depuis un mois

Emmanuel Macron profite de la crise du régime pour avoir les pleins pouvoirs

En France comme à La Réunion, la majorité des électeurs ont décidé de refuser de donner une légitimité à la nouvelle Assemblée nationale. En effet, plus de la moitié des personnes inscrites sur les listes électorales ont refusé de participer au vote à l'échelle de la République. À La Réunion, le taux d'abstention dépasse 60 %. Les manifestations de joie de certains vainqueurs à l'issue du scrutin sont donc en total décalage avec la réalité. Dans notre île, ils ne représentent en effet qu'entre 16 et 26 % des électeurs inscrits. Ce manque de représentativité pose dès le départ la légitimité de l'Assemblée nationale issue de ce scrutin. Elle marque sans doute une nouvelle étape dans la crise du régime qui caractérise désormais la 5e République. Si la 4e République était minée par l'instabilité, la 5e République souffre de la sous-représentation de la population dans l'institution chargée de proposer et voter des lois.

Les résultats publiés sur le site du ministère de l'Intérieur permettent de tirer quelques enseignements.

LREM n'aura pas besoin du Modem

Dans ce champ de ruines, le parti du président de la République arrive en tête. La République en Marche obtient plus de 300 sièges, ce parti peut donc espérer passer en force par la voie parlementaire puisqu'il dispose à lui seul de la majorité absolue. Le Modem obtient 42 députés et peut constituer un groupe. Si Ericka Bareigts a dit vouloir siéger dans le groupe du parti vainqueur, l'incertitude demeure pour Thierry Robert. Car s'il reste au Modem, il fera partie des suppléants de la majorité.

Les autres centristes de l'UDI pourront également constituer un groupe s'ils le souhaitent. Ils disposent en effet de 17 députés.

Les Républicains arrivent en seconde position avec 113 députés. Il constitue théoriquement le premier groupe d'opposition, mais il est clair qu'ils affichent de nombreuses convergences avec le programme

d'Emmanuel Macron. Sans doute se fixeront-ils donc également comme tâche d'être un aiguillon pour la majorité, qui pourra compter sur le soutien de ce parti pour faire passer ces mesures les plus anti-sociales.

Un groupe France Insoumise

L'ancien parti majoritaire à l'Assemblée, le Parti socialiste, passe de plus de 260 à 29 députés. Il n'est plus que la 4e force de l'Assemblée nationale et ne dispose pas du nombre suffisant de députés pour déposer une motion de censure ou déposer un recours contre une loi au Conseil constitutionnel. Seul, le PS n'a donc plus aucun moyen de peser au Palais Bourbon. Ce résultat catastrophique a entraîné la démission de son Premier secrétaire, Jean-Christophe Cambadélis, dès les premiers résultats connus.

Plusieurs ministres sortants ont été largement battus. La victoire de Manuel Valls est très serrée, son annonce a provoqué une émeute à Evry. Dans ce contexte, le score réalisé par Ericka Bareigts ne manque pas de surprendre tous les observateurs. C'est une anomalie à l'échelle de la République. Elle ne pourra pas profiter de ce score pour retrouver son fauteuil rue Oudinot, dans l'hôtel qui abritait à une époque le ministère des Colonies. En effet, Annick Girardin, ministre des Outre-mer, a été réélue à Saint-Pierre et Miquelon.

La France Insoumise, parti de Jean-Luc Mélenchon, entre en force au Parlement avec 17 députés. Les élus pourront créer un groupe. C'était l'objectif principal de cette formation pour ces élections, et c'est la première annonce faite hier par Jean-Luc Mélenchon. Cela signifie également qu'ils n'auront pas besoin des députés communistes pour constituer un groupe parlementaire.

Un groupe communiste avec les Outre-mer ?

Le PCF a maintenu ses positions avec 10 députés. Lors de la pré-

cédente législature, il avait pu constituer un groupe avec des élus du Parti de Gauche, et des Outre-mer. La possibilité de s'appuyer sur le Parti de Gauche étant bloquée par la création de la France Insoumise, il ne reste à première vue que l'outre-mer pour arriver à atteindre le seuil de 15 députés nécessaire pour constituer un groupe. À La Réunion, Huguette Bello, membre sortante de ce groupe a été réélue. Mais Jean-Hugues Ratenon ne pourra pas apporter son soutien au PCF. Il s'est en effet engagé pendant l'entre-deux tours à siéger dans le groupe de la France Insoumise. En Martinique, un député sortant du groupe a été réélu, tout comme en Guyane. Quelle sera l'attitude Josette Manin, première députée de la Martinique ? La présidente du Conseil général était en effet membre du Parti communiste martiniquais avant de participer à la création de Bâtir le pays Martinique. La même question concerne le député indépendantiste de Polynésie, l'élu Sans étiquette de Wallis et Futuna. En Guadeloupe, les deux députés Divers gauche ont affiché leur proximité avec LREM, le parti d'Emmanuel Macron, ce qui signifie que pour ce mandat, aucun député guadeloupéen ne pourrait rejoindre les communistes pour former un groupe.

Il est à noter qu'en Corse, les nationalistes ont remporté 3 sièges sur 4. Ils pourront donc faire entendre leur voix au sujet de l'avenir institutionnel de leur île. Rappelons que l'ancien gouvernement avait prévu la fusion des deux Départements et de l'Assemblée de Corse dans une seule collectivité.

En dernière position, l'extrême droite double sa représentation avec 8 députés. Le plus gros contingent vient de la région du Nord qui était jusqu'alors un bastion du PS.

M.M.

Un article de Salim Lamrani -2-

50 vérités sur Ernesto « Che » Guevara

Guevara arrive au Guatemala avec une pensée politique bien définie comme le montre la lettre qu'il écrit à sa tante Beatriz le 10 décembre 1953 : « J'ai eu l'opportunité de passer par les domaines de la United Fruit, me convainquant une fois de plus que ces poulpes sont terribles. J'ai juré devant une photo du vieux et regretté camarade Staline de n'avoir de trêve tant que ces poulpes capitalistes n'auront pas été détruits. Au Guatemala, je me perfectionnerai et j'obtiendrai ce qui me manque pour être un révolutionnaire authentique. Ton neveu, celui à la santé de fer, à l'estomac vide et à la foi lumineuse en l'avenir socialiste ».

Guevara assiste au coup d'Etat organisé par la CIA et le colonel Castillo Armas en juin 1954. Il intègre les brigades juvéniles communistes qui organisent la résistance et demandent en vain des armes au gouvernement. L'Etat-major de l'armée soutient le putschiste et exige le départ de Jacobo Arbenz qui est renversé en juillet 1954.

Guevara tire les leçons du coup d'Etat contre Arbenz dans une lettre à sa mère : « La trahison est toujours le patriotisme de l'armée, et une fois de plus est démontré l'aphorisme qui indique que la liquidation de l'armée est le véritable début de la démocratie ».

Après s'être réfugié à l'ambassade d'Argentine, il obtient en septembre 1954 un sauf-conduit pour se rendre au Mexique, où il résidera plus de deux ans. Il travaille comme photographe et

médecin et arrive à survivre tant bien que mal. Peu après son arrivée, il retrouve son ami cubain López qui l'invite à rejoindre les autres rescapés du Moncada.

En 1955, Guevara rencontre Raúl Castro, récemment sorti de prison, avec lequel il se lie d'amitié. Peu après, il le présente à Fidel Castro. Ce dernier se souvient : « Le Che était de ceux pour qui tout le monde ressentait immédiatement de l'affection, à cause de sa simplicité, de son caractère, de son naturel, de son esprit de camaraderie, de sa personnalité, de son originalité. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour nous mettre d'accord et l'accepter dans notre expédition. [...] Quand nous nous sommes rencontrés, il était déjà un révolutionnaire formé, un grand talent, une grande intelligence et une grande capacité théorique ». Fidel Castro est également frappé par le caractère de l'Argentin : « Le Che souffrait d'asthme. Il y avait le Popocatepetl, un volcan qui se trouve près de Mexico, et tous les weekends, il essayait d'escalader le Popocatepetl [...] de 5 482 mètres avec des neiges éternelles. Il commençait son ascension, il faisait un effort énorme et n'arrivait pas au sommet. L'asthme réduisait ses efforts à néant. La semaine suivante, il essayait de nouveau de grimper et il n'y arrivait pas. [...] Il n'est jamais arrivé au sommet. Mais il essayait de nouveau d'y grimper et il aurait passé sa vie entière à tenter de grimper au Popocatepetl, il faisait un effort héroïque, même s'il n'atteignait jamais le sommet. Vous voyez le caractère. Cela donne une idée de sa force d'esprit, de sa constance ».

Guevara est également marqué par la personnalité de Fidel Castro. Dans une lettre à ses parents, il écrit : « J'ai sympathisé avec Raúl Castro, le petit frère de Fidel. Il m'a présenté au chef du Mouvement. [...] J'ai bavardé avec Fidel toute la nuit. Et au petit matin j'étais déjà le médecin de la future expédition. [...] Fidel m'a impressionné comme un homme extraordinaire [...]. Il avait une foi exceptionnelle. [...] Je partageais son optimisme ». Che demande alors à Fidel Castro de lui permettre d'aller se battre en Argentine, une fois que la Révolution triompherait à Cuba.

Le 2 décembre 1956, Guevara débarque à Cuba avec les révolutionnaires menés par Fidel Castro. Ils sont rapidement dispersés par l'armée de Batista qui les surprend dès leur arrivée.

À suivre

Salim Lamrani

Docteur ès Etudes Ibériques et Latino-américaines de l'Université Paris IV-Sorbonne, Salim Lamrani est Maître de conférences à l'Université de La Réunion, et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis.

Son nouvel ouvrage s'intitule Fidel Castro, héros des déshérités (Paris, Editions Estrella, 2016) et comporte une préface d'Eduardo Galeano.

In kozman pou la rout, dézyèm morso

« Atèl Grandyab èk out karyol sé rode malèr pou out kor ! »

Ala in kozman, fitintan, moin té i antann souvan. Koméla i antann plitoy : i vo myé ou lé tousèl ké mal akonpagné, mé kozman moin la mark an o la lé pli for selon moin. Pou kosa pli for ? Pars i anparl lo dyab é kan i di lo dyab ébin nout mazinasyon i mète an marsh é ni gingn kaziman la frous. Sa lé vré pou sak i kroi Grandyab, sansa lo dyab, konm pou sak I di li kroi pa. Kan i di i kroi pa sé k'i kroi kant mèm in pti gine selon moin ! Sa i fé majine amoin lo pakt avèk lo dyab désèrtin pèrsonaz l'avé signé mé sa zistoir moin la antann l'ékol. Sa i fé pans amoin lo boug la vann son l'onb grandyab kont out la rishès l'avé dsi la tèr é mi dir azot, d'après sak mi rapèl, li l'amenn in vi inposib aprésa. An touléka sign in pakt avèk lo dyab sé rode out malèr. Mète out vi sou la koup lo dyab, sa lé sir, sa la pa in bon n'afèr ditou. Alé ! Mi lèss azot réflèshi in pé la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Oté

Shomin Granboi sa lé long ! Ti pa, ti pa n'arivé !

L'èr zot va lir modékri la, moin lé sir zot i koné déza lo rézilta zéléksyon donk avèk kèl sos zot i sava pou ète manzé. Sansa pétète zot la fine ariv dann shomin pou dir zot lé pa dakor avèk la kass sosyal. Pars lo l'anzé lo zéléksyon dimansh lété sa.

Kass lo kode travaye, kass pa lo kode travaye ? Rogoumant la CSG, rogoumant pa la CSG ? Grosi lo pla bann kapitalis, grosi pa lo pla bann kapitalis ? Donn l'inprézyon i moraliz la vi piblik, donn pa l'in prézyon k'i fé sa ? Trang lo libèrté k'i rès anou, pa trang ali ? Final de kont : amontr lo shien pou vèye sosis, amontr pa lo shien pou vèy sosis !

Mi antan dir é mi arvann konm moin l'ashtë. Donk i paré an parmi bann dépitè nora in bon kantité kasrol. Mèm, moin la vi in désin intérézan téi amontr la shanm dépitè avèk 577 kastrol dsi 577 plas asiz.. kosa zot i souf dan mon zorèy ? Zot i di amoin de toutan sa lé konmsa ? Zot i di amoin galman sé la parti d'an o d'la sosyété lé konmsa épi sé so parti d'an o k'la sote dsi l'okazyon pou okip lo bann plas.

Romark, d'aprè sak i di « la natir nana orèr lo vide » é kan nana lo vide li ranpli. kisa la di sa, in gran savan bien sir, mé nana in kantité tête vid dsi la tèr é koman i ran pli sa ? Avèk la kouyonis sanm pou moin... Sé sak bann manipilatèr la bien fine konprann é sirtou sak dopi z'ot kofor i manipil bann mani pilatèr. Zot i pans mi oi lé shoz konm lé pa ? zot i pans mi oi pa la vi an roz ? Kan lété an roz lété déza konmsa ! Zot i pans in zour l'intélizans va pran lo pouvoir. Mi pans konm zot mé lé pétète pa pou so foi isi.

Alé ! Alon marshé ! Alon shant lo shifon rouj an kréol si posib ! Alon shant l'internasyonal. Konm nout bann z'ansète téi di : shomin Granboi sa lé long , ti pa ti pa n'arivé.

Justin